

La chronique des arts

Le musée canadien de la Guerre célèbre son centenaire

Expositions, défilés, fanfares, manoeuvres militaires à la mode d'antan marqueront cette année le centième anniversaire du musée canadien de la Guerre qui se trouve à Ottawa.

Fondé le 5 novembre 1880 à l'initiative d'un groupe d'officiers, le Musée contenait alors seulement quelques trophées et pièces de collection. Aujourd'hui, il possède une collection impressionnante par son importance et sa variété. On peut y admirer, entre autres, d'anciennes armes amérindiennes aussi bien que les missiles les plus modernes.

«Notre but, affirme M. Victor Suthren, historien du Musée, est de peindre la réalité et la portée de la guerre sans mettre l'accent sur ses aspects les plus morbides.»

Pour atteindre cet objectif, le Musée dispose de présentoirs, de photos, de dioramas, de montages audiovisuels, d'armes de tous genres (du mousquet au fusil tireur et du char d'assaut à l'avion de chasse), d'oeuvres d'art et de reconstitutions. Les visiteurs peuvent ainsi traverser une tranchée de la Première Guerre reconstituée avec sacs de sable, bruits de combat et éclairs provoqués par les explosions.

Parmi les pièces exposées qui attirent le plus de visiteurs se trouvent la longue automobile, aux formes aérodynamiques, qu'utilisait Herman Goering pendant la

Seconde Guerre mondiale, et la collection des médailles.

Pour fêter le centenaire

Pendant tout le printemps et l'été, des manoeuvres militaires prendront place, un dimanche sur deux, devant le Musée. L'on installera pour l'occasion un bivouac. Des hommes, des femmes et des enfants en costumes d'époque recréeront l'atmosphère d'autrefois.

Prendront part aux manoeuvres le Ré-



Le marquis de Montcalm-Gozon (1712-1759), commandant des troupes de terre au Canada pendant la guerre de Sept ans.



En 1699, Pierre Le Moyne d'Iberville devint le premier Canadien à être doté de la Croix de Saint-Louis. Cette décoration, instituée par Louis XIV en 1693, était décernée aux soldats français qui se distinguaient par leur service.

giment Carignan-Salières de 1665, formé à présent d'une cinquantaine de bénévoles de la région de Montréal — la *Compagnie Franche de la Marine* de 1775, formée d'étudiants travaillant l'été au Musée de l'île Sainte-Hélène à Montréal — les *Fraser Highlanders* de 1763, un des meilleurs groupes de cornemusiers du Canada. Utilisant des tambours sans timbre du XVIIIe siècle, ils reproduisent la musique de ce régiment qui accompagna Wolfe à Québec en 1759 — le *Ford Henry Guard* formé d'étudiants travaillant l'été au Old Fort Henry de Kingston. De renommée internationale à cause de leur couleur et de leur précision dans les manoeuvres, ils représentent les garnisons impériales chargées de protéger le Canada en 1867.

Une exposition marquant le centenaire du Musée est ouverte au public toute l'année.

La célébration du centenaire sera marquée enfin par un défilé, prévu à Ottawa le 3 août, auquel prendront part des unités retraçant l'histoire militaire du Canada de 1665 à nos jours.

A l'invitation de l'ambassade du Canada à Washington, les membres de la troupe montréalaise du Théâtre sans fil, ont présenté dans les rues de la capitale américaine *La Légende du corbeau blanc*, laquelle a ravi les spectateurs.



Vue du premier étage du Musée canadien de la guerre.